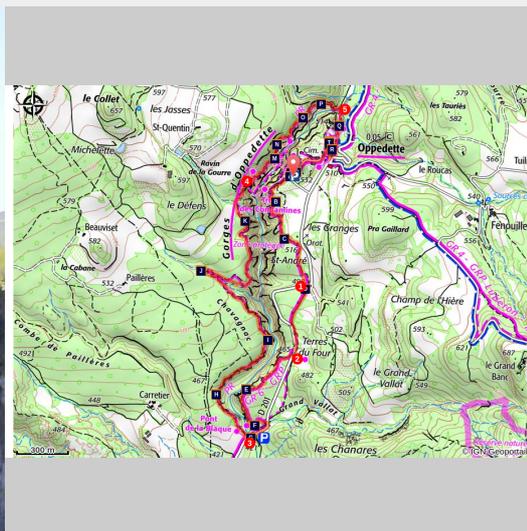


OPPEDETTE - Tour des Gorges

Oppedette



Face-à-face entre belvédères (Eric Garnier - PNR Luberon)



Stupéfiantes gorges calcaires de 2 km de long et 200 m de profondeur par endroit ! Un patrimoine d'exception, dans un décor de rêve...

« Nombre de fois j'ai parcouru ce site fabuleux, entre sentiers rocaillieux, variantes sangliers et vires en cul-de-sac ! Et jamais sans me lasser de la beauté sauvage des lieux. Mais attention sur cette grande boucle ; on a beau être à la source du Calavon, la fraîcheur des gorges en contrebas ne compense pas la rudesse du plateau quand le soleil tape fort ! » Jean-Pierre Peyron - chargé de mission randonnée retraité au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À PIED

Durée : 3 h

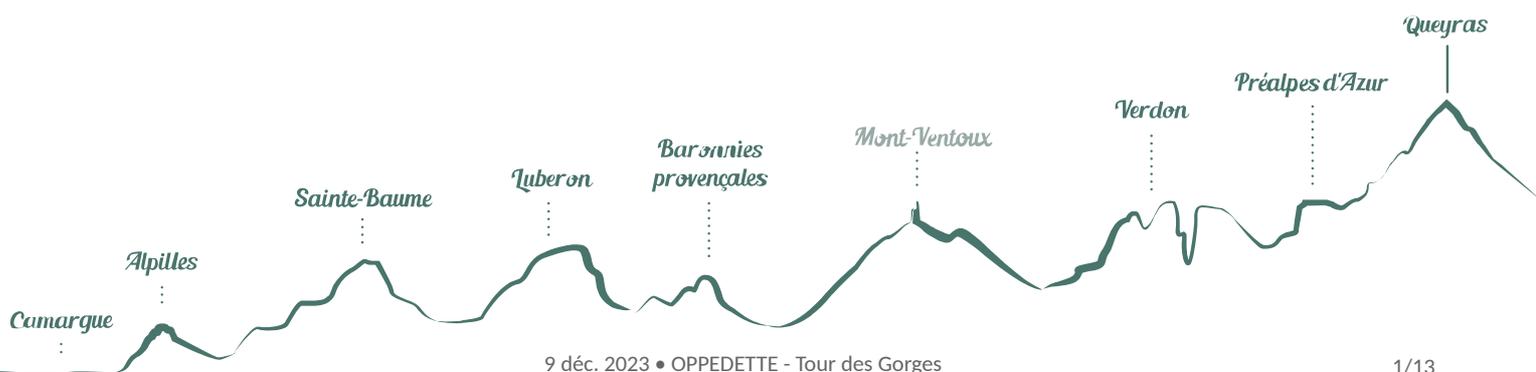
Longueur : 6.7 km

Dénivelé positif : 255 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue



Itinéraire

Départ : parking des belvédères, Oppedette

Arrivée : Oppedette

Balisage :  GR®  PR

Du parking, se rendre sur le belvédère de gauche accessible aux personnes en situation de handicap), puis filer. S'engager au sud sur le sentier qui chemine plus ou moins loin du bord de falaise (vigilance l'assiette du sentier rocailleux est truffé de lapiaz, délicat pour les chevilles !).

1- Traverser la D201 pour poursuivre en face un chemin qui longe un champ de lavandin. Poursuivre légèrement à gauche le chemin, puis déboucher de nouveau sur la route un peu plus bas. Descendre la route une trentaine de mètres.

2- Prendre à droite le sentier et rejoindre la corniche rocheuse. Plus loin, le sentier oblique à gauche pour contourner le vallon du Grand Vallat. Déboucher de nouveau sur la D201, bifurquer à droite, dépasser le parking et franchir le grand pont de La Blaque qui enjambe le Calavon.

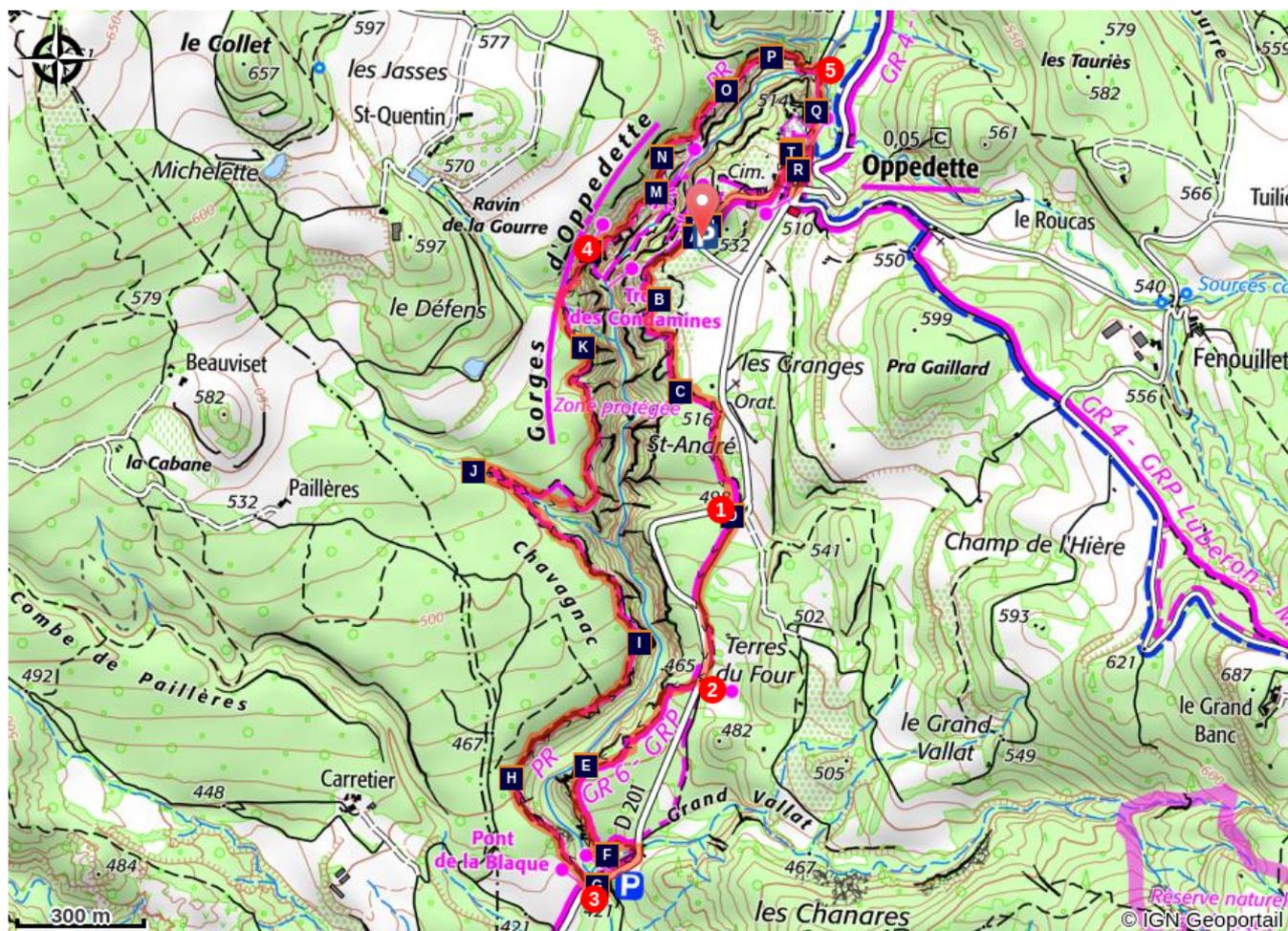
3- Juste après l'ouvrage, prendre à droite le sentier pour remonter la rive droite des gorges. Monter progressivement, traverser un vallon et déboucher sur une ancienne charbonnière. Après une section rocailleuse (lapiaz), franchir deux autres vallons. Ensuite, descendre en corniche vers le bord de falaise (prudence !). Atteindre l'aven de l'échelle, dissimulé à gauche en bordure du sentier.

4- Continuer le sentier en corniche, remonter un court instant, puis franchir un passage rocheux. Descendre ensuite entre le bord de falaise et une lame de rocher, pour déboucher dans le cirque en amont des gorges. Au bout de la belle falaise, dévaler deux lacets jusqu'à la rivière.

5- Traverser à gué le Calavon (prudence en cas de crue !), se diriger en face puis, par un sentier pierreux, rejoindre le village au sommet de l'éperon rocheux. Devant la mairie, tourner à droite, pénétrer dans le cœur du village et remonter à gauche une ruelle pour déboucher sur le plateau. Dépasser le cimetière et poursuivre le chemin large évident pour rejoindre le parking de départ, sans oublier de se rendre sur le second belvédère qui fait face au premier (vigilance malgré le garde corps !).

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin...



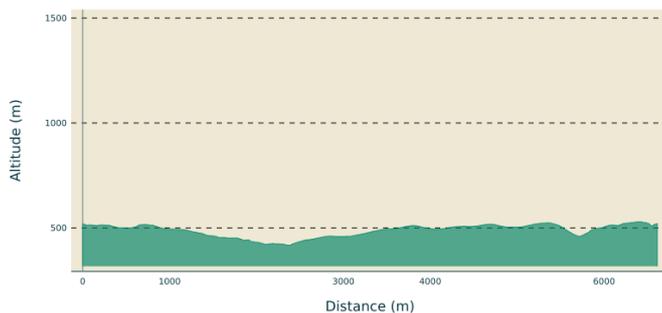
- | | |
|--|---|
|  Les belvédères d'Oppedette (A) |  Pas touche à mon HLM ! (B) |
|  L'herbacier au service de la terre (C) |  Mon beau miroir de faille (D) |
|  Bubo, Grand-duc d'Europe (E) |  Le Grand Vallat, riche et fragile (F) |
|  Le Calavon, rivière torrentielle (G) |  Les oiseaux (H) |
|  Rare et sensible, je suis (I) |  Les bois (J) |
|  La montagne au fond des ravins (K) |  Petit mais précieux mammifère volant (L) |
|  Belles des rochers (M) |  En chemin, j'adopte la Luberon attitude ! (N) |
|  Un goût de réglisse (O) |  Plaisir de la grimpe... (P) |
|  Lierre nourricier ami des abeilles ! (Q) |  La fontaine-lavoir du village (R) |
|  Oppedette : village perché (S) |  L'église Saint-Didier (T) |
|  Un canyon dans son écrin boisé (U) |  Deux préfets, deux belvédères ! (V) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Plusieurs sections rocailleuses (lapiaz) mal commodes ; attention aux chevilles !
- Quelques courts passages un peu vertigineux en haut de falaise ; itinéraire à éviter par temps de pluie ou de brouillard.
- Rive gauche (à l'aller), ATTENTION ZONE PASTORALE. En présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse.

Profil altimétrique



Altitude min 417 m
Altitude max 529 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur www.pacamobilite.fr

Accès routier

Depuis Apt, suivre la D900 sur 15 km puis prendre la D33 et D155 direction Oppedette. Depuis Forcalquier, suivre la D4100 sur 25 km puis, 3km après Céreste, prendre la D33 et D155 direction Oppedette.

Parking conseillé

Parking des belvédères

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

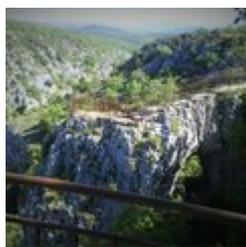
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Les belvédères d'Oppedette (A)

À deux pas du parking, deux belvédères se font théâtralement face ! En contrebas, les entrailles du Calavon se révèlent, sur la rive opposée se dessine le sentier du retour et plus loin, à l'est, la Montagne de Lure apparaît... Depuis 2009 et les derniers gros travaux d'aménagements, le premier belvédère (côté ouest) ainsi que la zone d'accueil agrémentée de panneaux d'interprétation, sont accessibles aux personnes en situation de handicap (label Tourisme Handicap).

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Pas touche à mon HLM ! (B)

La configuration des gorges et la présence conjuguée du cours d'eau et d'arbres à cavité permettent à cet espace naturel d'assurer un rôle de corridor écologique pour la faune. Les vieux et gros chênes blancs abritent ainsi une importante biodiversité : chauves-souris (Barbastelle) et insectes (Capricorne, Lucane, Osmoderme...).

Crédit photo : ©DR



L'herbacier au service de la terre (C)

L'*herbacier* est le berger qui ne possède pas ses propres terres mais qui conclut un accord de pâtures chez les agriculteurs. Après la moisson, son troupeau profite des pailles restantes sur les parcelles trop difficiles à labourer. Les bêtes se nourrissent ainsi de paille, mais elles mangent également les mauvaises herbes, puis assainissent et améliorent la fertilité des sols. Enfin, lors de l'enfouissement, les chaumes vont garder l'humidité du sol. Double gain donc, pour l'agriculteur et l'éleveur !

Crédit photo : ©David Tatin



Mon beau miroir de faille (D)

La petite falaise en bordure du champ est un miroir de faille. En vous approchant (en veillant aux cultures), vous verrez sur cette surface polie, des dépôts de fer et des stries horizontales. Tout cela traduit le frottement et le mouvement d'un bloc rocheux par rapport à l'autre ! La Terre bouge. Les roches dures se cassent, les blocs se déplacent.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



Bubo, Grand-duc d'Europe (E)

Le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) est le géant de la famille des nocturnes. Aussi grand qu'un aigle, il est encore bien représenté sur le territoire du Parc du Luberon. Une soixantaine de couples y sont recensés. Ses mœurs nocturnes y sont pour beaucoup. Pour faire face à la disparition du lapin, il a adapté son alimentation pour se régaler de rongeurs, oiseaux, hérissons, reptiles, poissons...

Crédit photo : ©DR



Le Grand Vallat, riche et fragile (F)

Le Grand Vallat, affluent sauvage du Calavon, est un petit canyon où se réfugient des amphibiens comme la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) ou la petite rainette arboricole, au chant très puissant. Attention, ce site fragile est protégé par arrêté de protection de biotope : le canyonnisme, la rando aquatique et la baignade y sont strictement interdits.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le Calavon, rivière torrentielle (G)

Quand vous franchissez le grand pont de La Blaque, penchez-vous sur le lit du Calavon, le plus souvent à sec ou presque. Mais ne vous fiez pas à son allure tranquille. Le Calavon est un monstre qui dort ! Son grand bassin versant peut générer des crues redoutables en aval. Remarquez le système d'alerte préventive situé à l'extrémité du pont (limnigraphe à piles photovoltaïques qui permet d'enregistrer les variations du niveau d'eau).

Crédit photo : ©DR



Les oiseaux (H)

Les falaises sont le domaine du Grand corbeau reconnaissable à ses croassements qui résonnent. Des oiseaux discrets tel que la Sittelle torchepot (bleu et orange) et le Tichodrome échelette (gris et rouge) réalisent des acrobaties sur les troncs d'arbres. Des espèces plus communes font entendre leur chants (mésanges, merle noir et geai des chênes).

Crédit photo : ©DR



Rare et sensible, je suis (I)

Le Luberon recèle près du tiers de la flore française. Les gorges d'Oppedette en particulier présentent une importante richesse végétale et comptent plusieurs espèces protégées : Dauphinelle fendue (*Delphinium fissum*), Euphorbe à feuilles de graminée (*Euphorbia graminifolia*), Doradille de Pétrarque (*Asplenium petrarcae*)...

Crédit photo : ©DR



Les bois (J)

Les bois dans lesquels vous avez pénétré sont composés de plusieurs essences : le chêne vert avoisine l'arbre majoritaire, le chêne pubescent, et le sous-bois est constitué d'espèces arbustives : fragon petit houx, sorbier, buis, érable champêtre...

Crédit photo : ©DR



La montagne au fond des ravins (K)

Loin d'être méditerranéennes, les conditions microclimatiques qui règnent dans les gorges rappellent plutôt celles de contrées plus montagnardes ; moindre lumière, humidité plus élevée, air froid piégé. Ce n'est donc pas un hasard si on peut observer ici des espèces inhabituelles en Provence, comme le hêtre (*Fagus sylvatica*), le Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*), le Groseiller des Alpes (*Ribes alpinum*), ou encore le magnifique Lis Martagon (*Lilium martagon*).

Crédit photo : ©PNR Luberon



Petit mais précieux mammifère volant (L)

Digne représentant des nombreuses espèces de chauves-souris, le Petit Rhinolophe (taille 4 cm, envergure 22 cm, poids 6 g) a établi sur le plateau vachérois un des derniers bastions de Provence. En hiver, il occupe les cavités souterraines favorables, comme l'aven de l'échelle. Il se met en chasse entre 15 et 30 minutes après le coucher du soleil. Il repère les insectes à de courtes distances et les capture le plus souvent en vol.

Crédit photo : ©DR



Belles des rochers (M)

Les belvédères et corniches nous attirent pour les vues qu'ils offrent.... Ce sont aussi les habitats de prédilection d'une flore très spécifique, adaptée à des conditions extrêmes de sécheresse et de lumière. La Dauphinelle fendue (*Delphinium fissum*) et la Julienne laciniée (*Hesperis laciniata*) en sont deux magnifiques représentantes, rares localement. La Dauphinelle est même protégée dans notre région. Il convient donc de les préserver de notre quête de points de vue !

Crédit photo : Laurent Michel - PNR Luberon



En chemin, j'adopte la Luberon attitude ! (N)

Le site d'Oppedette est un espace remarquablement riche et diversifié qui, malgré les efforts de protection et de gestion, reste très fragile. Protégeons-le, tous ensemble, en suivant quelques règles élémentaires du randonneur responsable. La somme de dégradations isolées n'est jamais anodine ! Sur ce cheminement en balcon, en restant bien sur l'emprise du sentier, on évite le piétinement répété des plantes et des insectes, comme la constitution de couloirs de ravinement dans les éboulis.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un goût de réglisse (O)

De part et d'autre des rives, la fougère polypode a déployé ses racines. Elle est décrite et appelée "réglisse des bois" car certains ont croqué ses racines qui laissent échapper un goût de réglisse.

Crédit photo : ©DR



Plaisir de la grimpe... (P)

Si vous pratiquez l'escalade, n'hésitez pas à profiter des quelques voies équipées par la FFME sur la falaise du Réfour qui surplombe le sentier en amont de la rive droite, en face du village. En raison des enjeux liés à la protection des oiseaux, c'est le seul secteur équipé et autorisé à l'escalade dans les gorges d'Oppedette. À droite s'offrent à vous les voies les plus faciles et, au centre, les plus difficiles. Au bout de l'effort, une vue splendide sur tout le cirque amont ! Attention, l'escalade libre est un sport régit par des [règles de pratique et de sécurité](#) précises ; respectez-les !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Lierre nourricier ami des abeilles ! (Q)

Au bord du sentier, de grands lierres paradent sur la falaise. Leur floraison s'étale sur septembre-octobre et la fructification s'effectue vers la fin de l'hiver, début du printemps. Le lierre présente donc un cycle phénologique inversé par rapport aux plantes. Ses fleurs sont parmi les dernières à offrir du pollen aux abeilles. Une abeille est directement liée au lierre ; la Collète du lierre (*Colletes hederacollae*). On peut la voir voler jusque début novembre si le temps est clément.

Crédit photo : ©DR



La fontaine-lavoir du village (R)

Situé à l'entrée du village, l'ensemble est composé d'une fontaine, d'un lavoir et d'un abreuvoir. Alimentée par une source provenant du hameau de Fenouillet, la fontaine a été bâtie au milieu du XIXe s. De forme octogonale, elle dispose d'un fût central qui s'élève à près de 3,70 m de hauteur. Le lavoir, quant à lui, est composé de deux bassins : le plus grand servait pour le lavage ; le plus petit, à proximité de la fontaine, servait pour le rinçage.

Crédit photo : Jérémie Haye - PNR Luberon



Oppedette : village perché (S)

Dominant l'entrée des gorges, perché sur son éperon rocheux, le village d'Oppedette (dont le nom viendrait de l'oppidum celto-ligure sur lequel il fut édifié) était fréquenté dès le paléolithique (vestiges datés de 40 000 ans environ). Oppedette est caractéristique des villages provençaux avec ses ruelles étroites et ses façades dont les enduits sont tombés au fil du temps et ont laissé apparaître les pierres maçonnées à la chaux.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'église Saint-Didier (T)

L'église a été construite en 1834 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle comme en témoignent les collages et les remplois de maçonneries en façade. Cette construction tardive dans un tissu bâti déjà existant alors, explique pourquoi cette église n'est pas strictement orientée à l'Est. En 2000, la commune d'Oppedette appuyée par les services techniques du Parc a restauré cet édifice afin de préserver cet élément remarquable du patrimoine rural.

Crédit photo : Jérémie Haye - PNR Luberon



Un canyon dans son écrin boisé (U)

Peu visible dans le paysage, il faut se déplacer sur site pour découvrir le pays d'Oppedette, d'un relief tourmenté et recouvert de boisements. Quelle récompense sur place : ce paysage "sublime" révèle de profondes gorges formant un canyon que l'on peut dominer ou parcourir. Dans cet écrin boisé, des belvédères s'ouvrent ponctuellement sur le village perché d'Oppedette et la montagne de Lure. Ces espaces semblent avoir évolués dans le temps en dehors de toute pression liée à l'activité humaine.

Crédit photo : ©Vincent Damorette - Coeurs de nature-Sipa



Deux préfets, deux belvédères ! (V)

« C'est ici, en présence de deux préfets, que fut coupé, en 1951, le ruban symbolique du premier sentier des gorges. D'où le nom de "Belvédère des deux préfets" ! Par la suite, les usages de la langue ont simplifié le nom en "Belvédère du sous-préfet", puis "Belvédère des gorges"...». M. Fayet, ancien instituteur d'Oppedette.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

